

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN BASSE-NORMANDIE

SAISON 2015/2016

Lycéens et apprentis au cinéma en région Basse-Normandie a pour vocation d'éveiller la curiosité des élèves à l'égard d'œuvres marquantes, de leur permettre d'enrichir leur culture cinématographique et de développer chez eux une approche critique du cinéma. Découverte d'un cinéma inventif et varié en salle de cinéma, prolongements pédagogiques en classe et rencontres avec des professionnels constituent le programme de cette opération qui entame cette année sa dix-septième édition. L'opération s'adresse aux apprentis et aux élèves des lycées privés et publics, d'enseignement général, professionnel et agricole. Elle repose sur l'engagement des enseignants volontaires et des salles de cinéma partenaires.

UN DISPOSITIF PARTENARIAL

La **coordination** du dispositif est assurée par le cinéma d'art et d'essai Le Café des Images, situé à Hérouville-Saint-Clair.

Le **comité de pilotage** définit les orientations de l'opération. Ce comité est constitué des partenaires du dispositif : le CNC, la DRAC de Basse-Normandie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Rectorat de l'Académie de Caen, la DRAAF de Basse-Normandie, la Maison de l'Image de Basse-Normandie et de représentants des enseignants et des exploitants (Association MaCao 7^e Art, Chambre syndicale des cinémas de Normandie).

Des **partenaires régionaux** contribuent à la mise en œuvre de l'opération : l'ESPE de Caen, le Festival Les Boréales et le CRDP de Basse-Normandie.

- CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION 2014/2015

69 établissements participants
11 170 élèves inscrits
25 salles partenaires

FONCTIONNEMENT

PROGRAMMATION

Les films qui composent la programmation sont choisis au sein d'une liste d'une cinquantaine de titres définie par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) sur la base des propositions de l'Instance Nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Le **groupe de programmation régional** organise une consultation des enseignants sur une sélection de neuf titres proposant de façon équilibrée des films du patrimoine et des films contemporains, des productions françaises, européennes et extra-européennes (présentées en version originale sous-titrée), des courts-métrages et des documentaires. Choisis pour leurs qualités artistiques et l'ouverture culturelle qu'ils proposent aux élèves, les quatre films définis par le groupe de programmation sur la base de cette consultation sont ensuite présentés au **comité de pilotage** qui détermine le programme.

FORMATION

Les journées de formation ont pour objectif de donner aux enseignants les moyens d'aborder en classe le cinéma et de transmettre aux élèves les clés d'analyse pour appréhender les films avec un regard critique. Le temps de formation permet d'approcher les films en abordant les notions essentielles de la mise en scène (cadre, son, montage...) et le vocabulaire de l'analyse des films.

La coordination organise une journée de formation pour chaque film : la projection au Café des Images est suivie par l'intervention d'un spécialiste du cinéma.

Une **documentation pédagogique** éditée par le CNC accompagne le travail sur les œuvres proposées : les fiches élèves sont remises à l'occasion des

formations, les livrets enseignants sont disponibles en version numérique à l'adresse suivante : www.cafedesimages.fr

ACTIONS COMPLÉMENTAIRES

Le dispositif proposera cette année trois actions complémentaires :

- **Interventions sur l'esthétique du cinéma** : les films de la programmation pourront faire l'objet, sur demande des enseignants, d'interventions en classe portant sur la mise en scène des films proposés.

- **Ateliers Pocket films** : réalisation de films à partir de téléphones portables. Cet atelier comprend :
- la mise à disposition d'un programme de pocket films et d'une documentation pédagogique.
- une journée de formation pour les enseignants sous la conduite de Benoît Labourdette, spécialiste du pocket film et des écritures numériques.
- des ateliers en classe menés par des réalisateurs professionnels.

Les créations des élèves seront publiées sur le site Atelier critique, plate-forme régionale de publication de travaux d'élèves multimédia.

- **Accompagnement en classe du court-métrage *La Chair de ma chère*** de Calvin Antoine Blandin. En partenariat avec la Maison de l'Image Basse-Normandie. Ce film a été soutenu par la Région Basse-Normandie, en partenariat avec le CNC. Il sera projeté en avant-programme d'*À nos amours* de Maurice Pialat, au troisième trimestre. Les établissements intéressés bénéficieront de la mise à disposition d'une documentation pédagogique et, pour ceux qui le souhaitent, d'une intervention en classe de Calvin Antoine Blandin.

MODALITÉS PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS

Chaque enseignant participant s'engage sur les points suivants :

- Les élèves assistent à une **projection par trimestre** organisée sur le temps scolaire. Ces séances doivent être préparées et donner lieu à un travail d'exploitation en classe.

- Le prix de chaque séance est de **2,50 euros par élève**. Les enseignants assistent gratuitement à la projection. Le transport des élèves est pris en charge par l'établissement ou les élèves eux-mêmes.

- Un **enseignant-relais**, désigné dans chaque établissement, est l'interlocuteur de la coordination régionale et du cinéma partenaire :
- il diffuse l'information dans son établissement ;
- il prend contact avec la salle pour définir les dates de séances ;
- il informe la salle et la coordination de tout désistement deux jours au minimum avant la projection.

LES SALLES

- La salle de cinéma assure l'accueil des élèves et une projection de qualité.

- L'effectif ne doit pas dépasser 150 élèves par séance, pour un confort maximum lors de la projection.

- Chaque cinéma prend en charge l'expédition de la copie vers la salle suivante.

- Les films de la programmation peuvent faire l'objet de trois séances publiques au taux de location de 30 %.

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS

Un formulaire d'inscription est disponible à l'adresse suivante : www.cafedesimages.fr

Date limite d'inscription : vendredi 18 septembre 2015

PROGRAMMATION

PREMIER TRIMESTRE



MATCH POINT

de Woody Allen
Drame | 2005 | États-Unis | 2h 03 | Couleur

Chris Wilton, issu d'un milieu modeste, donne des cours de tennis dans un club huppé. Sa rencontre avec Tom Hewett lui ouvre les portes de la haute société londonienne. Il se marie avec Chloé, la sœur de Tom, mais la passion qu'il éprouve pour Nola Rice, jeune comédienne américaine, bouleverse ses projets.

Depuis la constante justesse des détails jusqu'à l'irrésistible crescendo qui va faire basculer cette guerre qui ne dit pas son nom dans l'horreur explicite du film noir, Woody Allen signe là une œuvre qui n'est certes pas la première dans laquelle il s'abstient de tenir un rôle, mais qui donne en revanche l'impression qu'il passe pour la première fois de la règle du jeu à la règle du jeu. Comme dans le film de Jean Renoir, un crime odieux va permettre au jeu social, où chacun a bien évidemment ses raisons, de continuer comme si de rien n'était ; comme chez le maître français, la mise en scène passe par une réflexion éblouissante sur les apparences et sur la conduite d'un récit qui, contrairement à ce qu'en laissent supposer ces dernières, doit davantage au déterminisme social qu'au hasard.

Jacques Mandelbaum
Le Monde, le 25 octobre 2005

DEUXIÈME TRIMESTRE



TEL PÈRE, TEL FILS

de Hirokazu Kore-Eda
Drame | 2013 | Japon | 2h 01 | Couleur

Ryoata, un architecte obsédé par la réussite professionnelle, forme avec sa jeune épouse et leur fils de 6 ans une famille idéale. Tous ses repères volent en éclats quand la maternité de l'hôpital où est né leur enfant leur apprend que deux nourrissons ont été échangés à la naissance : le garçon qu'il a élevé n'est pas le sien et leur fils biologique a grandi dans un milieu plus modeste...

Kore-Eda aborde une constellation de lourdes questions sociétales avec infiniment de tact. Les qualités premières de sa mise en scène sont la précision, la minutie et la patience. Le cinéaste prend d'abord tout son temps pour nous immerger au sein de ces deux familles, décrivant leur quotidien, tout ce que Bourdieu dénommait l'habitus. Cela pourrait verser dans le cinéma sociologique si Kore-Eda ne portait un regard aussi fin et humoristique. Jamais ennuyeux, le film est néanmoins relativement long, selon une architecture patiente et complexe qui rétribue le spectateur au centuple dans la dernière partie.

Serge Kaganski
Les Inrockuptibles, le 24 décembre 2013

TROISIÈME TRIMESTRE (film au choix)

CHOIX N°1 : PROGRAMME FAMILLES EN QUESTION(S)

Deux films abordant la question de la violence des affects au sein de la cellule familiale, représentée comme lieu de conflit et creuset de la construction de soi. Deux esthétiques singulières recourant magistralement aux figures du non-dit, à l'ellipse et au hors champ, pour mettre en scène les sentiments d'un enfant (*La Chair de ma chère*) et d'une adolescente (*À nos amours*) à l'égard de leurs parents.



LA CHAIR DE MA CHÈRE

de Calvin Antoine Blandin
Animation | 2014 | France | 13 mn | Couleur

Après un événement tragique, un enfant se réfugie dans une réalité alternative où sa mère demeure présente.



À NOS AMOURS

de Maurice Pialat
Drame | 1983 | France | 1h 35 | Couleur

Suzanne a quinze ans. Elle étouffe dans sa famille, entre une mère hystérique et un frère protecteur et violent. Suzanne découvre avec lucidité et une certaine amertume que ce qu'elle aime faire avec les hommes, c'est l'amour et rien d'autre.

Aux premiers plans d'*À nos amours*, Pialat chronique les errements de Suzanne, en alternant la tendresse et une violence d'autant plus impressionnante qu'elle explose sans prévenir. Le film épaté plus encore par le numéro qu'y exécute l'acteur Pialat. Il n'a pu se résoudre à disparaître de son propre film et s'est même permis une improvisation dans laquelle il vole la vedette à tout le monde. La présence de l'irradiante Sandrine Bonnaire venait nuancer pour un temps la misanthropie de son metteur en scène. Aux derniers plans d'*À nos amours*, Maurice Pialat se laisse conduire dans l'ombre, le visage inquiet de Sandrine Bonnaire respire de lumière. Une actrice est née.

Samuel Douhaire
Libération, le 14 octobre 2000

CHOIX N°2



TIMBUKTU

de Abderrahmane Sissako
Drame | 2014 | France/Mauritanie | 1h 37 | Couleur

Au Mali, des islamistes envahissent la ville de Tombouctou et y imposent la charia. Kidane est un éleveur touareg vivant dans le désert avec sa femme et sa fille. D'abord épargnée, sa famille va bientôt subir les nouvelles lois islamiques, à l'occasion de la mort accidentelle d'un voisin.

Le metteur en scène nous expose dans *Timbuktu* à un état d'exception par deux voies parallèles qui finissent par se croiser tragiquement. La mainmise des islamistes sur la ville telle un grand éteignoir. Le destin d'une lumineuse famille touareg vivant à ses abords, dont l'homme sera condamné à mort pour avoir tué accidentellement un pêcheur. Le reste n'est qu'intelligence et beauté. Dans un film qui tend à ce point vers la douceur et l'équilibre, les brutes s'excluent d'elles-mêmes du paysage. Le Dieu du cinéma les vomit. Il bénit en revanche Sissako, qui fait exploser dans ce film tout un bouquet de réminiscences.

Jacques Mandelbaum
Le Monde, le 9 décembre 2014